

géophysiques, de forage à contrat et d'équipements et de services destinés à l'exploitation de champs pétrolifères. La Thaïlande est également à la recherche de nouvelles technologies de distribution et d'utilisation du GNL, de technologies de contrôle de la corrosion, de systèmes d'information de la gestion et de technologies d'économie d'énergie.

- (3) **Systèmes et services de transport** : Une activité économique accrue a mis à rude épreuve le réseau des transports de la Thaïlande. Le Canada espère participer aux importantes améliorations du service de transport urbain de Bangkok qui s'imposent d'une manière urgentethaïlandais et leur présence sur ce marché. De plus, les entreprises canadiennes peuvent profiter des débouchés offerts aux produits et aux services qu'elles proposent grâce à des projets d'expansion des aéroports, de rénovation et d'agrandissement des installations portuaires et ferroviaires, ainsi qu'à des projets dans les secteurs de l'aéronautique et de l'aviation.
- (4) **Produits et services agro-alimentaires** : Bien que la Thaïlande soit l'un des plus importants pays exportateurs nets de produits alimentaires, elle continue à offrir des débouchés aux produits importés dont la valeur s'élèverait à 1,7 milliard de dollars. Sous l'effet de la hausse des revenus et du tourisme, la demande des consommateurs en produits alimentaires augmentera. Les débouchés les plus importants dans le secteur agro-alimentaire ont trait, entre autres, à la zoogénétique, aux aliments concentrés pour animaux, aux produits de viande, aux aliments traités, aux techniques agricoles (production, traitement et entreposage) et à la biotechnologie (y compris le génie génétique, l'hygiène vétérinaire et l'aquiculture).
- (5) **Environnement** : L'essor économique en cours en Thaïlande a porté un dur coup à l'environnement dans ce pays et a placé la protection de l'environnement parmi les grands objectifs nationaux. Des occasions ont été recensées dans les secteurs suivants : traitement des eaux usées, traitement des déchets chimiques et toxiques, matériel de manutention des déchets dangereux, systèmes de traitement de l'air, systèmes de mesure et de contrôle de la pollution, enfin gestion forestière et gestion de

la nappe phréatique. Il existe également une demande croissante en «technologies vertes».

La croissance et la diversification rapides de l'économie de la Thaïlande survenues ces dernières années a suscité une intense activité commerciale canadienne. La grande visibilité et le programme solide de la Chambre de commerce Thaïlande-Canada, qui compte 300 membres, témoignent de la progression du commerce bilatéral.

La Thaïlande offre de nombreux avantages commerciaux aux entreprises canadiennes : une économie solide, un pays riche en ressources naturelles et un climat favorable à l'investissement. Il existe une profusion d'occasions de participer à des coentreprises ou à d'autres arrangements commerciaux à long terme au moyen desquels les entreprises canadiennes peuvent pénétrer le marché thaïlandais ou accroître la part qu'elles en occupent. Le Programme de coopération industrielle de l'ACDI, qui offre un appui aux entreprises canadiennes en faisant enquête sur les débouchés qui existent sur le marché thaïlandais, a été doublé du Projet de collaboration interentreprises Thaïlande-Canada, dont l'exécution a été confiée à la Banque Impériale de Commerce. Deux accords ont été conclus en vue de faciliter les relations canada-thaïlandaises en matière d'investissement : un échange de notes destiné à promouvoir et à protéger l'investissement Canadien en Thaïlande et un accord visant à éviter la double taxation. Les accords soutenus prévoient notamment la création de sociétés de fabrication et de services dans le domaine de la transformation des aliments, de la fabrication des métaux et de la pétrochimie. Les coentreprises canadiennes en cours en Thaïlande sont décrites brièvement en annexe.

Aujourd'hui, le Japon, les États-Unis, Taïwan, Hong Kong et le Royaume-Uni sont les principaux investisseurs. En comparaison, les investissements canadiens en Thaïlande ont été modestes, ne représentant qu'une faible portion des entrées nettes d'investissements étrangers dans ce pays. Statistique Canada estimait à 14 millions de dollars, somme relativement modeste, l'investissement canadien direct réel en Thaïlande, en 1989. Cependant, depuis cinq ans, les autorités thaïlandaises ont approuvé 25 projets d'investissement canadiens, pour une valeur éventuelle de plus de 120 millions de dollars.